

„ déplorable esclavage. Vain préjugé : l'amour ,
 „ de quelque source qu'il naisse, jette à la veri-
 „ té dans la servitude, mais on ne la changeroit
 „ pas pour la liberté.

„ Telles sont les maximes des Romains. Vous
 „ demeurez interdit, elles vous paroissent in-
 „ concevables. Ecoutez nos Céladons & nos Ar-
 „ rarnenes se gloifier de leurs fers. Voyez avec
 „ quelle ardeur ils courent au-devant de leurs
 „ chaînes, avec quelle complaisance ils les portent.
 „ Veritablement vous les verrez, vous les enten-
 „ diez se plaindre à l'amour de l'amour même
 „ comme d'un fier tyran; tantôt pleurer sur les
 „ bords d'un clair ruisseau, & mêler leurs larmes à
 „ ses eaux; tantôt soupiner à l'ombre d'un bocage,
 „ & confondre leurs gémissemens au murmure des
 „ tendres Zéphirs; tantôt remplir de leurs accents
 „ plainifs les vallons sombres & solitaires, & les
 „ faire redire aux Echos attentifs. Mais (à les
 „ entendre) ces plaintes ont leurs charmes, ces
 „ soupirs sont doux, ces larmes sont délicieuses;
 „ parlez à ces héros fades & effeminés dans leurs
 „ folles langueurs, de s'arracher à ce honteux es-
 „ clavage. Ils vous diront que leurs chaînes sont
 „ de nature à ne pouvoir ni s'en dégager ni les
 „ rompre. Exhortez-les à faire du moins un ef-
 „ fort qui ne dépend que de leur volonté. Le vou-
 „ loir, hélas! (disent-ils) ils veulent au con-
 „ traire que cela ne soit pas. Ils aiment mieux mou-
 „ rir en aimant que vivre sans aimer. Hé le
 „ moyen de supporter le jour si l'on n'aime! Voi-
 „ là, voilà le langage insipide qu'ils ne cesseront
 „ de tourner & de retourner en mille façons dif-
 „ férentes.

„ A la vûe de ces horreurs vous vous étonnez
 „ que la jeuneffe sans expérience & sans précau-
 „ tion